

Les pensées du singe

Au musée d'Orsay, une exposition retrace l'influence qu'ont eue les sciences, notamment la théorie de l'évolution, sur les artistes. Avec eux, la frontière entre animalité et humanité s'estompe sous nos yeux.

E

n 1859, Charles Darwin publiait *L'Origine des espèces*. À peine six ans plus tard, Gustave Courbet peignait *L'Origine du monde*. Deux œuvres qui témoignent qu'en cette deuxième moitié du XIX^e siècle, le monde de la science et celui de l'art sont révolutionnés. Chacun de son côté? Non, car les artistes sont perméables aux évolutions de leur temps et donc aux bouleversements dans les sciences notamment naturelles. L'exposition « Les Origines du monde. L'invention de la nature au XIX^e siècle », présentée au musée d'Orsay, à Paris, coorganisée avec le musée des Beaux-Arts de Montréal, au Canada, et en partenariat avec le Muséum national d'histoire naturelle, explore le dialogue entre ces deux mondes et les questionnements qu'ils partagent.

Le visiteur suit un parcours quasi chronologique, de l'époque où l'on imaginait la Terre et le vivant comme immuables depuis leur création divine jusqu'à nos jours, où la sixième extinction de masse menace et oblige à repenser la place de l'humain dans la nature. Entre-temps, on a découvert l'immensité du monde vivant, inscrit notre planète dans sa temporalité, et compris les liens qui unissent notre espèce aux autres. Le visiteur suit ce périple intellectuel au travers des œuvres de Bruegel, Kandinsky, Delacroix, Kupka, Redon, Munch, Mondrian, Monet, Turner, Dürer...

Un des épisodes majeurs qui a contribué, non sans remous, à remettre l'humain à sa place a été le rapprochement des humains et des grands singes. Certains artistes ont sans doute eu du mal l'admettre, en témoigne *Le Gorille traînant par les cheveux un guerrier*, d'Emmanuel Frémiet, opposant humanité et bestialité simiesque. D'autres, au contraire, ont peut-être favorisé l'acceptation de ce cousinage. Le peintre allemand Gabriel von Max est de ceux-là. De fait, comment ne pas voir dans son *Singe avec un petit bouquet de pensées* (voir page ci-contre), peint au tout début du XX^e siècle, une tentative d'humaniser un primate. Il n'en était pas à son coup d'essai, car on lui doit aussi *Les Singes critiques d'art*, *Le Singe lisant*, *Le Singe devant*

un squelette... à chaque fois, les animaux montrent des capacités d'ordinaire réservées à l'humain.

L'artiste, fervent darwiniste et adepte du spiritisme, élevait chez lui plusieurs singes qui lui servirent de modèle, et collectionnait les squelettes. Il avait pour ami Ernst Haeckel, pour qui biologie et art ne faisaient qu'un, comme le montrent ses illustrations d'organismes marins. Autre corde à son arc, le biologiste allemand avait conçu un arbre généalogique théorique de la lignée humaine et postulé l'existence d'un « chaînon manquant » entre les singes anthropoïdes et les premiers humains, qu'il nomme *Pithecanthropus alalus* (le « grand singe humain muet »). Or, en 1891, le Néerlandais Eugène Dubois, disciple de Haeckel, découvre l'Homme de Java. Il s'agit de fossiles vieux de 500 000 ans découverts en Indonésie et attribués à une nouvelle espèce nommée à l'époque *Pithecanthropus erectus*. Haeckel y voit la confirmation de ses intuitions.

Gabriel von Max représenta cette découverte sous la forme d'une famille où une femelle assise allaite son jeune enfant sous le regard du mâle. Sur la toile, qui sera offerte à Haeckel, les deux adultes semblent en équilibre entre animalité et humanité. Ils ont depuis basculé du côté de cette dernière, car l'espèce a été renommée *Homo erectus* en 1960. Dans l'intervalle, que de changements! La vision linéaire de Haeckel de l'histoire de l'humanité a été remplacée par celle d'un rameau où nous figurons avec nos cousins, frêle brindille dans un buisson du vivant touffu récapitulant les liens de parenté entre toutes les espèces. Les humains y ont trouvé leur place, parfois à leur corps défendant, et aujourd'hui, l'exposition le rappelle, il conviendrait de faire en sorte qu'ils s'en contentent sans trop brusquer ce qui les entoure au risque de tout perdre. ■

Exposition « Les Origines du monde. L'invention de la nature au XIX^e siècle », au musée d'Orsay, à Paris, jusqu'au 2 mai 2021. www.musee-orsay.fr

Un singe,
presque
humain entre
ses pensées
et ses pensées.

Gabriel von Max,
*Gruss [Greeting
(Monkey with
Bouquet)]*,
1901-1915,
huile sur bois,
24 x 16 cm.



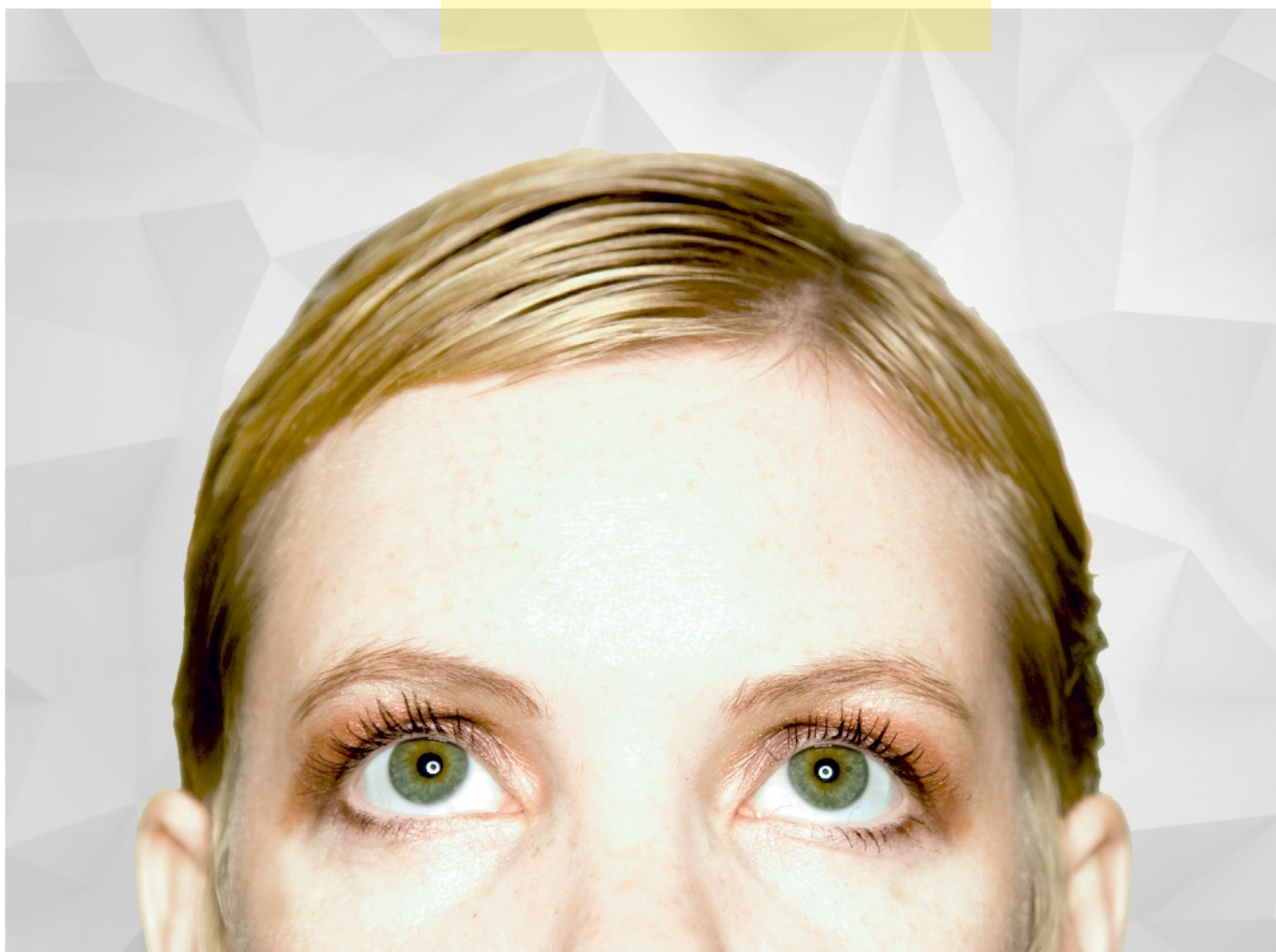
PROCHAIN HORS-SÉRIE

en kiosque le 7 avril 2021



LES DÉFIS DE **l'alimentation**

Le repas à la française a beau être désormais inscrit au patrimoine immatériel de l'humanité par l'Unesco, il n'en demeure pas moins que l'alimentation soulève de nombreuses questions liées à la santé et à l'environnement. Que penser des régimes? Comment soigner les dérèglements comme l'anorexie et la boulimie? Quelle est la part de l'alimentation dans le réchauffement climatique? Comment nourrir 10 milliards d'humains?



AcademiaNet offre un service unique aux instituts de recherche, aux journalistes et aux organisateurs de conférences qui recherchent des femmes d'exception dont l'expérience et les capacités de management complètent les compétences et la culture scientifique.

AcademiaNet, base de données regroupant toutes les femmes scientifiques d'exception, offre:

- Le profil de plus des 2.300 femmes scientifiques les plus qualifiées dans chaque discipline – et distinguées par des organisations de scientifiques ou des associations d'industriels renommées
- Des moteurs de recherche adaptés à des requêtes par discipline ou par domaine d'expertise
- Des reportages réguliers sur le thème «Women in Science»

Partenaires

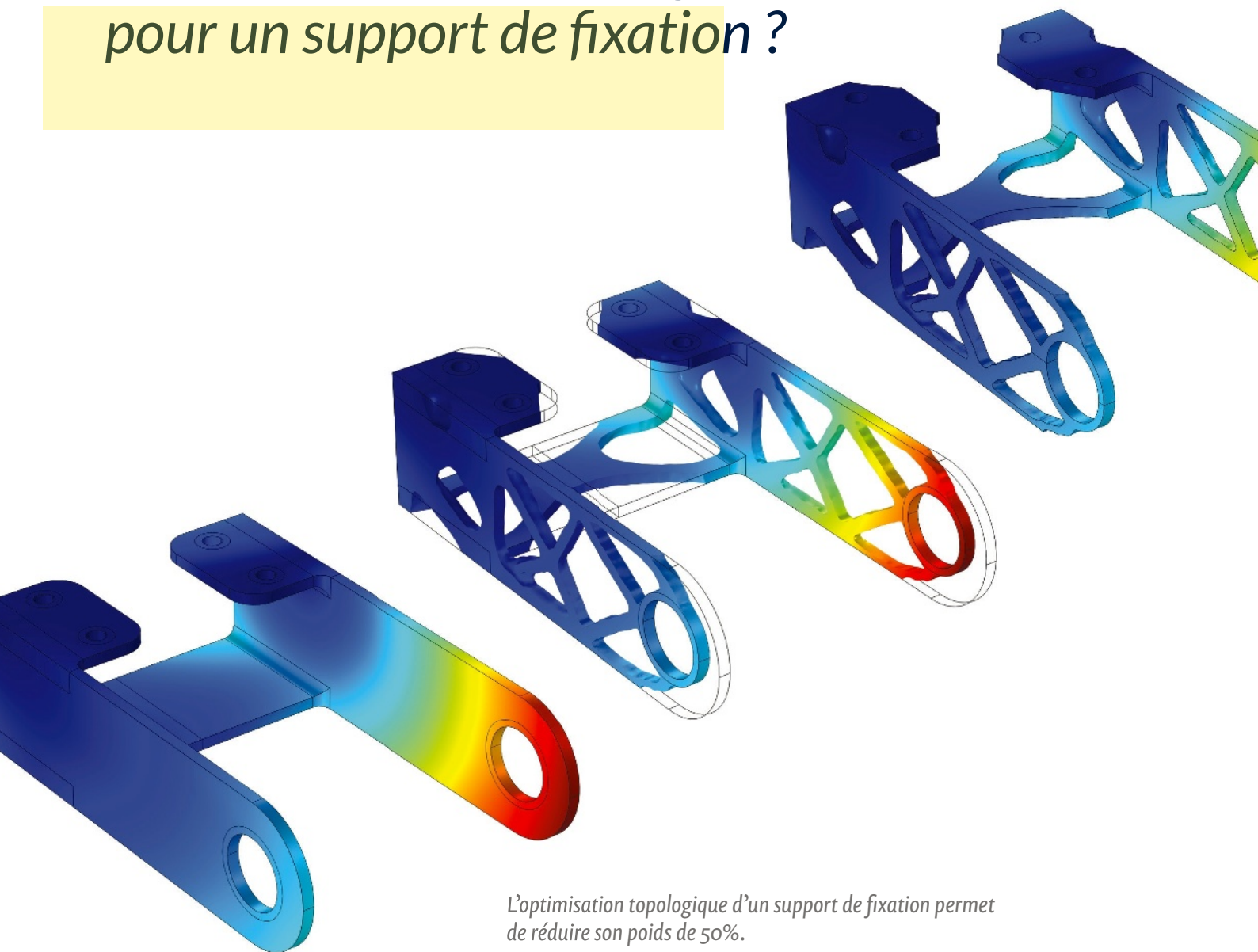
Robert Bosch **Stiftung**

Spektrum
der Wissenschaft

nature

SCIENCE POUR LA

Quel est le meilleur design pour un support de fixation ?



L'optimisation topologique d'un support de fixation permet de réduire son poids de 50%.

Cela dépend des objectifs de conception. Les méthodes d'optimisation topologique permettent de trouver la meilleure version possible d'une structure pour un usage spécifique. Un support peut être optimisé pour un seul type de chargement, tandis qu'un autre est optimisé pour huit. La fonctionnalité Density Model simplifie le processus d'optimisation topologique pour les ingénieurs en calcul de structure.

Le logiciel COMSOL Multiphysics® est utilisé pour la conception et la simulation des composants et des procédés dans tous les domaines de l'ingénierie, de la fabrication et de la recherche. Découvrez comment vous pouvez l'appliquer pour l'optimisation topologique.

comsol.blog/density-topology